

SCÈNE ANGLAISE

Un curieux et amusant incident s'est produit à l'audience du tribunal de police de Manchester, au moment où le juge venait de déferer à la cour d'assises un nommé Dean, poursuivi pour fabrication et émission de fausse monnaie. Après le prononcé de la décision, Dean a pris la parole en ces termes :

"Je demande la permission d'offrir mon chronomètre en or avec sa chaîne au détective qui m'a recherché et arrêté. Le tout vaut à peu près deux mille francs, et ce brave garçon mérite un pareil cadeau, puisqu'il a réussi là où plus de vingt de ses pareils avaient échoué pendant un an et demi.

Naturellement cette offre a été repoussée. Dean a quitté la salle d'audience en s'écriant sur un ton intraduisible d'amertume et de conviction :

"Il est honteux pour l'Angleterre que des agents qui la servent si bien ne soient pas mieux récompensés !"

**

Une bien jolie légende, venue d'Orient, sur la formation d'Eve.

Quand Dieu eut créé le premier homme, il vit que ce pauvre type avait l'air de s'ennuyer à mille francs l'heure.

—Attends un peu, dit-il, je vais te donner de quoi passer agréablement le temps.

Sur ce, s'étant baissé, le divin Créateur, il ramassa un peu de terre, la détrempa dans le ruisseau voisin, la pétrit dans ses mains et, en fin de compte, en forma une admirable statue. En même temps, il lui insuffla la vie, la regarda, ébloui, et dit :

—Restons-en là : je ne ferais pas mieux.

—Sans doute, répliqua l'homme, elle est belle, mais n'est-elle pas sujette à se casser ?

**

Des sots disputaient à table pour savoir s'il fallait dire dans un salon, aux domestiques : "Donnez-moi à boire, je vous prie de me donner à boire, ou faites-moi boire." Un monsieur ayant été pris pour juge, leur dit :

—Messieurs, des gens biens nés et biens doivent dire, ce me semble : "Je vous prie de me mener boire."

**

Un acteur fort laid était en scène et, dans le dialogue, on venait de lui adresser les mots suivants : "Seigneur, vous changez de visage !"

—Laissez-le faire ! crie une voix du parterre.

MONTRE GRATIS

Nous donnerons une belle montre en Nickel, démontable, mouvements Américains à remontoir, aux personnes qui vendront seulement 2 dot. paquets de graines de Poivre d'Odeur à 10c. le paquet. Chaque paquet contient une grande variété des plus odorantes et de toutes les couleurs. Vous pouvez gagner cette belle montre dans une après-midi en vous mettant à l'œuvre de suite. Envoyez nous cette annonce et nous vous expédierons les graines. Vendez-les, remettez-nous l'argent et la montre vous parviendra de suite et en toute sûreté. Ecrivez dès aujourd'hui, vu que la saison pour vendre de la graine est courte. **Cie. Seed Supply, Toronto.**

GRATIS BAGUE OPALE

Faites dans solid gold alloy ornée de 2 belles opales montrant tous les couleurs de l'arc-en-ciel. donnée pour la vente de seulement 10 Photographies Cabinet très belles finies de Sa Sainteté **Leon XIII.** à 10c. chacune. Elles se vendent comme des pains chauds. Ecrivez pour les photographies. Vendez-les, renvoyez l'argent et nous vous enverrons cette superbe bague opale dans une jolie boîte doublée en peluche, tous frais payés. **THE PHOTO ART CO., Boîte 648, Toronto.**

Les Cultivateurs font de l'Argent !

Le Professeur **JAMES W. ROBERTSON**, Commissaire de l'Agriculture et de l'Industrie Laitière au Canada, dans son rapport à la Chambre des Communes pour le Canada après être allé en Angleterre et s'être enquis, et après avoir envoyé des cargaisons-échantillons, recommande le but grandiose de cette Compagnie.

The Canadian Dressed Poultry Co'y, Limited

CAPITAL-ACTIONS, - - - - \$450,000

SIEGE SOCIAL, HAMILTON, ONT.

Président : **M. GIBSON ARNOLDI**, Avocat, - - - - **TORONTO, ONT.**
Gérant : **M. WILLIAM S. GILMORE**, Marchand, - - - - **HAMILTON, ONT.**

BUT DE LA COMPAGNIE : Cette Compagnie est formée pour travailler à l'avancement du commerce canadien avec l'Angleterre, dans les volailles, canards, dindons et oies et viandes préparées, et n'importe quel autre produit de ferme que la Compagnie peut en aucun temps juger à propos d'utiliser pour les meilleurs intérêts des actionnaires.

TEL EST LE BUT GRANDIOSE DE CETTE COMPAGNIE. CE NE SERA POINT UN MONOPOLE, NI NE POURRA LE DEVENIR, SON SUCCES SIGNIFIE SUCCES POUR LES FERMIERS. Le devoir du FERMIER EST d'abord de devenir un actionnaire de cette Compagnie canadienne, et en agissant ainsi montrer sa foi dans l'avenir de son pays, et qu'il entend faire des affaires, car son argent étant investi, ses intérêts et les intérêts de la Compagnie sont les mêmes, ET PUIS de s'acquérir une grande réputation comme éleveur de première classe de volailles, dindes, canards et oies, pour la Compagnie. Cette Compagnie n'achètera QUE DE SES PROPRES ACTIONNAIRES, car l'on prendra un soin spécial de leur enseigner les méthodes les plus nouvelles pour élever et engraisser les volailles en grandes quantités, et particulièrement la classe de volailles exigée pour le commerce anglais, et avec soin et attention, tout fermier ou son épouse, et tout homme, femme ou enfant d'une intelligence ordinaire, en Canada, qui possèdent cinquante piastres, peut acheter dix actions et devenir un actionnaire, et en commençant modestement et en épargnant ses profits, devenir aussi fortuné que M. Taylor. L'histoire suivante vous expliquera qui est M. Taylor; elle a été racontée par le Professeur Robertson, le commissaire bien connu de l'Agriculture et de l'Industrie Laitière, pour le Canada, au comité permanent de la Chambre des Communes :

"LES FERMIERS PROSPERES ENGRAISSENT DES POULETS. J'AI CONSTATE AUSSI QU'IL Y AVAIT DES BENEFICES A REALISER DANS CE COMMERCE. Je m'étais procuré le nom de M. Samuel Taylor, l'un des principaux marchands de volailles de Londres. Quand j'arrivai chez lui, je constatai que M. Taylor était un fermier prospère."

"IL AVAIT COMMENCE A GAGNER SON EXISTENCE COMME GARÇON DE FERME, SANS CAPITAL, quand je le visitai il avait une très belle ferme et faisait un commerce très prospère. Je n'aimerais pas à dire combien l'élevage des poulets lui rapportait, mais je ne serais pas surpris d'apprendre que sa balance nette annuelle était de plus de 1,000 livres (cinq mille piastres par année). Cet homme a commencé à travailler comme garçon de ferme et en persévérant dans cette position il a su la faire fructifier.

LES PROMOTEURS SONT A PRENDRE LEURS DISPOSITIONS AFIN D'ETABLIR pas moins de douze stations de réception et d'expédition en Canada, à être munies de tous les accessoires et machineries nécessaires pour rendre l'article exporté aussi parfait que possible. Le nombre des stations dans chaque province sera aussi égal que possible, considérant les dimensions de la Province et le nombre d'actionnaires que chacune contient. Les opérations de la Compagnie se confineront, pour le présent, à Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard.

LES ACHETEURS DE CETTE COMPAGNIE commenceront leurs opérations, l'on espère le ou vers le 1er de juin 1901, alors qu'ils iront voir les actionnaires et s'arranger avec eux afin d'avoir des approvisionnements continus — ce qui veut dire que l'on demandera le nombre que chaque actionnaire élèvera et escomptera à livrer chaque mois à la station de réception la plus rapprochée de la compagnie. Il est en conséquence nécessaire que tous ceux qui se proposent d'être actionnaires et qui veulent élever les poulets pour la compagnie envoient immédiatement leurs souscriptions pour des actions, car la compagnie n'achètera que de ses actionnaires et les listes vont être fermées.

Il y a une grande occasion de faire de l'argent, soit pour les fermiers ou leurs épouses et ceux qui ne peuvent avoir une ferme considérable ou qui, par suite d'infirmités ou de mauvaise santé, ne peuvent remplir les charges lourdes de la tenue d'une ferme considérable.

PRIX A ETRE PAYES. — La Compagnie paiera les plus hauts prix à ses actionnaires, de manière à les encourager à élever des poulets de première classe, et, comme d'habitude en année, elle vendra à de hauts prix à être obtenus en Angleterre, il lui sera possible de payer de meilleurs prix que ceux maintenant payés pour les volailles, sur le marché canadien.

PRIX ELEVES EN ANGLETERRE. — Les poulets expédiés à Liverpool, Angleterre, sont vendus très rapidement à huit pences (seize cents) la livre. Comme ils pèsent onze livres le couple, ils se vendront une piastre et soixante et seize cents pour un couple de poulets en Angleterre, et cependant, ce n'est qu'un prix ordinaire là, et les profits sont également bons, si non meilleurs sur les dindons, les canards et les oies. Le consignataire a écrit ce qui suit à propos de l'envoi.

"Je fus agréablement surpris de l'excellence générale de votre petit envoi expérimental de poulets canadiens. En ouvrant les caisses nous avons constaté qu'ils étaient en parfaite condition, et présentaient une apparence des plus attrayantes pour la vente. Après que les poulets furent sortis des caisses j'en suspendis un afin de constater pendant combien de temps il conserverait sa belle apparence et je vis qu'il devenait de couleur blanc laiteux dès qu'il s'était séché après avoir dégelé; aujourd'hui, cinq jours plus tard, il a aussi belle apparence qu'un oiseau fraîchement tué. Je crois que le prix qui en a été obtenu vous plaira et vous paiera. C'est un des bons prix du marché."

TROIS MAISONS A ELLES SEULES, NOUS ONT DONNÉ A ENTENDRE QU'ELLES ÉTAIENT EN ÉTAT ET SERAIENT DISPOSÉES A EN PLACER A PEU PRÈS DEUX MILLE CAISSES PAR SEMAINE, A BONS PRIX.